PREMIÈRE ANNÉE No 14 — PRIX 5 PIASTRES — MARDI 28 AOUT 1934

# BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266
*Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison*
*KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI*
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20094 · 95

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

ESSAIS

## Une querelle de famille

Le bulletin d'aujourd'hui de l'A.A. nous apporte des détails au sujet d'une dispute qui a éclaté inopinément entre l'Australie et l'Angleterre, troublant l'atmosphère sereine de l'Empire. L'Australie ayant décidé d'assujettir à un tarif plus élevé les cotonnades anglaises, les représentants de l'industrie cotonnière britannique lancent feu et flammes et s'apprêteraient à boycotter les marchandises de provenance australienne. Mais dans la seconde partie de la dépêche cette agitation des Anglais est expliquée par un motif encore plus important. On se plaint ouvertement, dans ce télégramme, de ce que les Dominions britanniques seraient entrés dans de plus larges relations économiques avec telle ou telle grande puissance autre que l'Angleterre, de ce que les Américains auraient réussi à attirer dans leur orbite le Canada et de ce que l'Amérique et le Japon s'efforceraient, tous deux, de s'attacher l'Australie. Une troisième plainte qui perce à travers les termes du télégramme a trait à la persistance avec laquelle l'Australie tend à se créer une industrie propre.

Examinons ces trois points.

I – Par la conférence d'Ottawa l'Angleterre avait promis de réserver aux Dominions sa grande capacité d'achat mais à la condition que la métropole et ses Dominions, c'est-à-dire que la mère et les enfants, établiraient entre eux des tarifs préférentiels et s'assureraient, d'une façon sincère, des débouchés réciproques.

Avant même que les débats de la conférence eussent commencé, nous avions signalé que, pour que la chose fût possible, la mère et les enfants devaient se compléter d'une façon intégrale les uns les autres, au point de vue des échanges, et nous avions relevé en même temps que ce prolongement mutuel n'existait pas. Mais en dépit de cela, la conférence d'Ottawa donna un résultat concret, parce que la mère et l'enfant pensèrent que cet accord, jusqu'à ce qu'il eut réagi effectivement sur les autres pays, donnerait des résultats positifs pour les deux parties, et ils n'insistèrent pas trop sur la situation susceptible de survenir au bout d'un an ou deux.

Mais aujourd'hui ce délai est venu à son terme et les réactions effectives consécutives à la conférence sont entrées en branle. La politique du dollar vient tout particulièrement en tête de ces réactions. Tant que la politique du dollar, inaugurée par le président Roosevelt, continuera à se développer, le soleil d'Ottawa se trouvera éclipsé. En outre, la concurrence épouvantable dans l'industrie cotonnière s'est produite ultérieurement à Ottawa.

Ces réactions ont commencé tout naturellement à exercer des effets violents sur les Dominions. Pour que ceux-ci n'en soient pas terrorisés, il faut qu'ils s'abstiennent de vendre des marchandises à des pays tels que l'Amérique et le Japon. Pour cela, il faut que l'Angleterre achète toute la production des Dominions. Mais elle n'est pas en mesure de le faire. Les enfants, pour pouvoir écouler le surplus de leur production, devront songer, sinon aujourd'hui du moins demain, à satisfaire aussi les autres pays, C'est ce que vient de faire l'Australie. Ce procédé a suffi pour soulever dans les îles britanniques une tempête de colères. Pour peu que les autres enfants se trouvent obligés d'imiter l'Australie, il est certain qu'il restera très peu de chose de ce « budget de bien-être » sur lequel l'Angleterre avait fondé dernièrement ses ambitieuses présomptions.

II— Certes, des relations économiques étroites ont existé de tout temps entre les Dominions et les pays étrangers. Et le besoin que le Canada sent, de temps en temps, de marcher dans le sillage de Washington plutôt que dans celui de Londres en constitue une des preuves les plus évidentes. Les enfants tels que l'Australie et le Canada ont maintenant grandi. La mère a beau s'irriter, ils seront poussés par les nécessités de leur propre existence à chercher les moyens de vivre sans elle. Il y a aussi l'exemple de l'Irlande indépendante. L'Angleterre, en vue de démontrer qu'une Irlande indépendante n'était qu'une utopie, a encerclé économiquement ce pays. Les derniers troubles survenus dans cette île sont dus à cette pression. Mais si tous les enfants suivaient l'exemple de l'Irlande, le bâton de la mère se trouverait trop court pour leur administrer à tous une correction...

III.— Un point que l'on ne doit pas perdre de vue c'est qu'un large mouvement industriel a commencé à se manifester dans tous les Dominions.

Tout en évoluant dans le cadre impérial et selon les traditions pacifiques de l'Empire, l'indépendance économique, qui est une nécessité de la délivrance nationale, est, en dernière analyse, une forme de délivrance nationale. Et partant, elle apparaît comme un élément de nature descrutive des plus périlleux pour la métropole. Par la conférence d'Ottawa l'Angleterre avait reconnu en principe les droits de ses enfants à la délivrance. Seulement elle avait voulu ralentir le rythme de l'industrialisation des Dominions et leur vendre tout le matériel nécessaire à leur équipement industriel.

Le véritable but poursuivi par la conférence d'Ottawa devait être celui-là. Les accords concernant les échanges constituaient la voie pour le réaliser. Mais si les accords reçoivent des coups pareils, il est certain que la métropole ne pourra pas échapper au danger qui la menace.

Albion, en se réfugiant dans le sein des Dominions, a pu assurer durant un certain temps sa tranquillité et préparer des «budgets de bien-être». Mais si l'Australie persiste dans son attitude et si les autres la suivent, il n'est pas exclu que l'Empire soit fondu dans les intérêts mondiaux.

On ne peut prévoir comment sera résolue la question australienne. Il est possible que l'Angleterre consente à des sacrifices et retarde ainsi l'inévitable, pour un certain temps encore. Seulement, ce qui est certain, c'est que si le Cabinet national venait à être renversé, il faudrait chercher la cause de sa chute uniquement dans le fiasco d'Ottawa.

**Bürhan Asaf**
(Du *Hakimiyeti Milliye*)

## Ismet pacha à Eudémiche

S.E. Ismet pacha accompagné de Tevfik Rüştü bey, du gouverneur Kiazim pacha, de Saracoğlu Şükrü bey et des députés se trouvant à Izmir, est parti hier matin à 9 h. pour Eudémiche.

Le Premier ministre assistera aujourd'hui à la cérémonie qui précédera l'assèchement du marécage du lac Djellat, travaux adjugés à 1 1/2 million de livres, et inaugurera ensuite la chaussée Eudémiche-Aydin.

Le Président du conseil restera une nuit à Eudémiche et rentrera ensuite à Izmir, où après avoir visité le siège du Parti du Peuple il inaugurera les travaux d'adduction de l'eau Yamanlar.

## L'unification des prix des produits pharmaceutiques

Ziya bey, expert des produits pharmaceutiques au ministère de l'hygiène, vient d'arriver en notre ville. Il s'occupera à Istanbul de l'élaboration d'un nouveau tarif tendant à l'uniformité des prix des médicaments.

Une commission sera constituée ensuite à Ankara, sous la présidence du ministre de l'hygiène pour étudier le projet qui sera soumis par Ziya bey.

## Le voyage de notre ministre de l'agriculture sur le littoral de la mer Noire

Trébizonde 27 A.A. – Le ministre de l'Agriculture Muhlis bey est arrivé aujourd'hui en cette ville. Il a débarqué à 16 heures. Le soir il est retourné à bord du *Karadenis*. Le ministre débarquera à Rizé et à Hopé.

La nouvelle de la visite prochaine du Président du Conseil a suscité ici une vive joie parmi la population. Des préparatifs sont menés activement en vue de lui réserver une réception cordiale.

### Pour une meilleure entente turco-bulgare

# Ismet pacha parle, à la Foire d'Izmir, des récents incidents de Choumen

## Importantes déclarations de M. Antonov à notre Journal.

Ainsi que nous l'avions annoncé, S. E. Ismet pacha a prononcé dimanche un important discours, lors de l'inauguration de la Foire Iternationale d'Izmir.

L'éminent orateur souligna tout d'abord l'importance de l'œuvre de relèvement du pays, réalisée et perfectionnée dans un laps de temps relativement court, en 12 années, au milieu des ruines accumulées par la guerre. Il exposa ensuite comme suit la politique économique de la Turquie :

Cette politique poursuit essentiellement un double but. Elle tend, d'une part, à réaliser le programme industriel prévu, et, d'autre part, à revaloriser les produits du sol. Les efforts se développeront parallèlement dans ces deux domaines.

La Foire Internationale d'Izmir est tout indiquée pour fournir la preuve concrète de ce développement, et possède toutes les qualités requises pour attirer tant l'intérêt de l'étranger, que celui du pays. La situation privilégiée qu'Izmir occupe dans l'Égée, et le profond attachement de toute la Turquie à cette zone, rendent la Foire Internationale très intéressante et très utile. Elle fera mieux connaître nos produits aux pays amis et nous permettra, à nous-mêmes, de voir de plus près les leurs. Ainsi, elle fournira aux peuples amis l'occasion pour une meilleure connaissance et compréhension mutuelle.

*Et du moment que j'ai été amené ainsi à parler des rapports entre les nations, je saisirai cette occasion pour vous dire que notre politique extérieure tant à l'égard des pays voisins que des autres pays s'inspire de notre désir sincère d'entretenir avec tout le monde des relations de bon voisinage, de paix et de collaboration intime.*

*Je profiterai aussi de l'occasion qui m'est offerte par cette réunion pour ajouter quelques précisions au sujet de certaines nouvelles du jour, dont la presse s'est faite dernièrement l'écho. Je veux faire allusion aux publications de notre presse concernant l'émigration des turcs de Bulgarie, à la suite des mauvais traitements auxquels ils seraient en butte dans ce pays.*

**Nous n'avons rien à redire à notre presse qui entend faire son devoir en traitant des questions des minorités, à l'égard desquelles chaque peuple témoigne d'une si grande sensibilité.**

**A mon sens, c'est un devoir essentiel pour la presse que de rechercher avant tout à connaître la réalité précisément au sujet des questions à l'égard desquelles l'opinion publique manifeste une extrême sensibilité.**

**D'après les renseignements que nous avons puisés à Sofia, il y a eu effectivement un incident d'une portée locale. Il a été exagéré toutefois par les publications faites à ce propos.**

**Nous sommes informés des dispositions nettement amicales du gouvernement bulgare tendant à ne pas donner lieu à des incidents et des vexations. Il me semble que tous ces détails nous permettent de conclure qu'il n'existe nullement une situation indésirable, telle que les publications de ces derniers jours nous le laissaient entrevoir.**

### Il faut être forts pour assurer le maintien de la paix

Parlant ensuite de notre politique générale, le président du Conseil Ismet pacha fit les déclarations suivantes :

*En ce qui concerne la politique de paix, je vous exposerai ici deux aspects diamétralement opposés qu'elle revêt, suivant les pays. Tout le monde désire la paix. Tout le monde redoute qu'elle ne soit troublée.*

*Néanmoins, ceux qui désirent sincèrement le maintien de la paix pour eux-mêmes, autant que pour les autres, doivent être forts. C'est là une condition primordiale.*

*La Turquie est en voie de confirmer en fait le pacifisme et de lui donner toute sa valeur.*

**J'espère que les discussions entre les nations finiront par aboutir à des arrangements généraux. En attendant, l'avantage des ententes régionales exclusivement défensives est évident. Le pacte balkanique nous fournit, à cet effet, un bel exemple.**

*Par la bonne volonté, de nombreuses difficultés furent surmontées. La sécurité des frontières des Etats balkaniques, c'est-à-dire la prévention contre toute aspiration de cession forcée de territoire fut consacrée par un engagement contractuel international. Aucune hésitation n'est permise quant à la valeur de garantie effective de cette œuvre que les Etats intéressés réalisèrent au prix de tant d'efforts. De plus larges horizons s'offrent désormais aux peuples balkaniques pour une meilleure compréhension et un rapprochement mutuels. Plus les peuples se connaissent, plus leur affection augmente. C'est dans ce sens que nous devons poursuivre nos relations.*

# Personne ne force les Turcs de Bulgarie à quitter le pays, mais personne ne les y retiendra contre leur gré

L'ex-ministre de Bulgarie à Ankara M. Antonov, qui vient d'être désigné en qualité de délégué de la Bulgarie à Genève, nous a fait hier les déclarations suivantes :

*— J'ai lu avec le plus vif intérêt les déclarations faites par le président du Conseil, à propos des relations avec la Bulgarie, dans le discours qu'il a prononcé à l'inauguration de la Foire d'Izmir. Il faut relever leur ton amical, conciliant, leur modération. Ce sont là autant de qualités qui sont bien dans la note générale de pondération qui caractérise toute l'activité politique de S. E. Ismet pacha et constituent la conclusion la plus heureuse qui aurait pu être souhaitée à des discussions qui, à certains moments, ont semblé prendre une ampleur que rien ne justifiait.*

*Les déclarations d'Ismet pacha se rapportent, de toute évidence, à certains petits incidents qui se sont produits dans la région de Choumen. Il s'agissait d'excès de zèle intempestif et mal compris de la part de certains fonctionnaires. Dès que le gouvernement en a eu connaissance, il a prié le ministre de l'intérieur de se rendre lui-même sur les lieux de façon à pouvoir contrôler sur place les plaintes des journaux turcs.*

**Les fonctionnaires qui s'étaient rendu coupables de certains agissements déplacés vis-à-vis de la population turque ont été l'objet de sanctions immédiates.**

A son retour à Sofia, le ministre a fait des déclarations publiques pour constater le loyalisme et la fidélité des populations turques et rendre hommage à leurs sentiments d'attachement au pays et de respect aux lois.

*Dans l'ensemble, il n'a pu que constater, comme l'a fait d'ailleurs S. E. Ismet pacha, la façon dont on a énormément exagéré la véritable portée des incidents locaux dont il s'agit.*

Après un temps de réflexion M. Antonov reprit :

— Il a été question aussi d'un certain exode de la population turque de Bulgarie, qui aurait cherché refuge en Roumanie. Il faut faire une distinction : il n'y a pas eu d'exode de Turcs fuyant la Bulgarie ; il y a eu et il y a encore des cas d'émigration clandestine, notamment parmi la population indigente de la région entre Roustchouk et Varna.

*Je suis pertinemment convaincu que le gouvernement de la République turque, n'est pour rien dans les facteurs qui déterminent ces pauvres gens à s'expatrier dans l'espoir d'un sort meilleur. D'ailleurs, c'est là une imigration — au cas où il y aurait effectivement lieu de parler d'un mouvement de ce genre, — que l'on pourrait réglementer sans avoir recours à des moyens subversifs ou illégaux.*

En tout cas personne ne force les Turcs de ces régions à s'expatrier contre leur gré et personne ne les y retiendrait de force...

Le gouvernement bulgare est animé des sentiments les meilleurs vis-à-vis de la Turquie voisine et amie. Ce ne sont pas de petits incidents sans importance, dont la portée a été grossie par des tiers intéressés, qui pourront modifier ces dispositions foncièrement amicales envers le peuple turc et le gouvernement de la République. Ainsi que je le disais ces jours-ci même à la *Bulgarie* de Sofia ces incidents, quelque désagréables qu'ils soient, ne peuvent se répercuter sur la ligne fondamentale de la politique des deux pays vis-à-vis l'un de l'autre. Or cette politique repose avant tout sur la solidarité indubitable de leurs intérêts communs dans les Balkans et dans l'Orient.

## Retour à la mère-patrie

Selon une information de notre confrère le *Cumhuriyet* 30 à 40 immigrés provenant des pays balkaniques arriveraient journellement en territoire turc.

Ces réfugiés sont originaires de la Roumanie, de la Serbie, mais surtout de la Bulgarie. Ceux qui arrivent par voie de terre sont installés en Thrace; les autres arrivant par voie de mer sont envoyés aux vilayets orientaux.

Les immigrés qui ne demandent pas d'«indemnité d'installation» sont libres de se fixer à leur gré.

Au cours des trois derniers mois environ 5.000 réfugiés sont rentrés en Turquie.

**En quatrième page**

— Dépêches des agences et pépêches particulières.

**Après le meeting sarrois de Coblentz**

— La presse turque de ce matin.

## Enterré vivant

### Un affreux drame à Antalya

Il y a quelque temps un jeune homme, Ismail Seyfi bey, était décédé à Antalya. Le médecin municipal avait délivré le permis d'inhumer et les funérailles eurent lieu. Le soir même, le gardien du cimetière entendit des appels étouffés, des bruits sourds partant de l'une des tombes. Ce gardien est un homme simple, ingorant et crédule. Il crut à des... facéties de revenants, s'empressa de quitter le cimetière et alla se réfugier dans sa cabane. Les superstitions courantes veulent que l'on ne parle jamais de manifestations d'outre tombe auxquelles on a pu assister. Le gardien se garda bien par conséquent de signaler l'événement à qui que ce fut.

Une vingtaine de jours s'écoulèrent. Un soir dans une réunion on parlait de revenants, de spectres, d'apparitions. Le gardien du cimetière qui assistait à la conversation, voulut apporter sa contribution aux faits que l'on narrait. Il raconta, avec toutes les précautions voulues, l'histoire des bruits insolites qu'il avait perçus. Antalya est une petite ville. Le récit du gardien du cimetière eut tôt fait de défrayer tous les commérages. Les autorités finirent par en être informées. On enquêta, on se rendit au cimetière. Finalement on déterra l'infortuné Seyfi bey. De toute évidence le pauvre jeune homme avait été enterré vivant. Il sétait débattu dans son cercueil et son corps conservait encore l'attitude dans laquelle la mort l'avait surpris — cette fois, hélas, pour de bon ! Le médecin qui avait délivré le permis d'inhumer étant absent d'Antalya, en vertu d'un congé, on attendra son retour pour approfondir l'enquête.

## Un chien enragé mord cinq personnes à Hasköy

Les cas de rage se multiplient, ces jours derniers. Les préposés de la Municipalité, après avoir expurgé des chiens errants les rues de la ville, ont étendu leur chasse aux zones semi-désertes, telles que les terrains incendiés, où les chiens trouvent à s'abriter.

En attendant, avant hier, le Dr. Nişli bey et sa femme ainsi qu'Albert efendi et sa femme, qui prenaient le frais, à Hasköy, au lieu dit Aynali Kavak, furent assaillis par un chien qui survint, en courant, la langue pendante et les orbites injectés. L'animal furieux mordit ces quatre promeneurs. Le gardien de nuit du quartier de Keçeci qui passait par là fut aussi mordu. Finalement le commissaire de police Etem efendi et un de ses subordonnés sont parvenus à capturer l'animal vivant qui a été envoyé à l'institut antirabique.

On a établi qu'il y a, dans tout le quartier de Hasköy une cinquantaine de chiens errants.

## Refoulée hors de nos frontières

La police surveillait depuis un certain temps une dame allemande, Mme L., demeurant à Şişli et dont les allures semblaient fort suspectes.

La direction générale de la sûreté avait conclu à l'opportunité d'expulser cette dame. Avis en a été donné au ministère de l'intérieur. Cette dame a été conduite hier, sous escorte, à la frontière.

## Les drames de la route

L'auto No 2407 conduite par le chauffeur Asim efendi traversait hier à toute allure l'avenue de Tarlabaşi lorsque, par suite d'une embardée, elle butta contre la maison habitée par Mme Marguerite endommageant sérieusement le mur du rez-de-chaussee.

## RIXES

Les nommés Hakki Faik et Abdullah travaillant à la verrerie de Paşabagçe qui jouaient aux cartes, se prirent de querelle. La dispute dégénéra promptement en voies de fait.

Abdullah reçut deux coups de couteau.

***

Au cours d'une dispute surgie à Şişli, rue Hanimoğlu entre le chemisier Ohannès et son beau-frère Léon, ce dernier a été blessé à la tête.

*La troisième tranche des actions de l'Emprunt d'Ergani sera livrée le 30 août aux souscripteurs.*

**Epargnants, préparez-vous!...**

Feuilleton du BEYOGLOU (No 5)

# Sodome et Gomorrhe

## par Yakup Kadri bey

IV

Comme il l'avait prévu, les Anglais étaient en nombre. Il les reconnait sous l'habit et le smoking avec la même sûreté que s'ils avaient porté l'uniforme : La plus quelconque de leurs attitudes, le moindre de leurs gestes suffisait à les lui révéler, on eût que, depuis l'occupation, il était doué d'un sixième sens qui lui donnait la faculté de distinguer infailliblement, dans la foule cosmopolite qui encombrait la ville, la nationalité et la race de chacune. Non loin de lui, des jeunes gens vulgaires s'amusaient bruyamment. L'un versait dans son verre le whisky de son voisin auquel il envoyait un coup de poing amical. Il devina sans peine en eux des employés ou des vendeurs grecs qui dépensaient en libations une bonne partie de leur paye de la semaine. A la table en face l'homme aux grandes lunettes d'écaille, seule marque extérieure de civilisation sur la toute olivâtre et primitive embroussaillée d'épais sourcils, qui paraissait plongé dans des calculs profonds, était sans le moindre doute un marchand arménien. Il méditait probablement un de ces coups à la fois simples et ténébreux, d'où sort instantanément la fortune.

A moins qu'il ne se demandât grâce à quel faux titre de propriété il pourrait, avec l'aide des Anglais, dépouiller de son bien quelque citoyen turc ou encore, qu'il ne réfléchît au moyen de tirer des subsides de l'intelligence Service sous le prétexte d'organiser un nouveau réseau d'espionnage pour mieux surveiller le mouvement national d'Anatolie. Le regard de Nejdet se posa ensuite, dans un coin opposé de la salle, sur une femme d'une réelle beauté habillée avec beaucoup d'élégance, à laquelle parlait avec une certaine vivacité un quinquagénaire à monocle, petit et sec. Elle souriait vaguement, faisant semblant d'écouter attentivement, mais ses yeux élargis par le khol regardaient ailleurs. Lui feignait la colère. C'était évidemment un couple de levantins occupés à discuter dans ce lieu public quelque problème malpropre de leur vie conjugale — une demi mondaine en train de préciser les conditions du silence d'un mari complaisant qui par contenance

La Turquie archéologique

# Les trésors de Taşköprü

Talât Mümtaz bey écrit à l'*Akşam* :

La région de Taşköprü est très favorisée au point de vue archéologique et mérite de faire l'objet d'études approfondies. Bien avant l'ère chrétienne la région était florissante et prospère. Depuis les Paphlagoniens qui, à une certaine époque, furent les maîtres de toute l'Anatolie septentrionale, jusqu'aux Byzantins et aux Seldjoucides, tous les peuples qui se sont succédé sur le sol y ont laissé des souvenirs précieux qui ont défié les atteintes du temps. Sous les Paphlagoniens, la ville de Taşköprü s'est appelée Pompéiopolis. Son importance s'est accrue encore sous les Byzantins et elle est devenue le centre d'une grande civilisation. Les Byzantins attribuaient une grande importance à la ville et y ont multiplié les monuments.

C'est pourquoi tant dans la ville même, que plus au Nord, au lieu dit Zimbilli, il suffirait de creuser le sol à une profondeur de trois mètres seulement pour trouver les vestiges de ces grandes civilisations. Quel dommage qu'au lieu des fouilles fructueuses auxquelles on aurait pu se livrer ici depuis un siècle, on ait laissé au contraire tous ces trésors s'effriter et s'abîmer jour après jour. Au lieu de ces fouilles systématiques, depuis 6 à 7 siècles on a pillé ces ruines pour en retirer les pierres de fondation des nouvelles maisons que l'on construisait dans la région, les seuils des portes, les murs, ou pour orner des intérieurs avec des dessins variés et multicolores qui sait combien d'incalculables merveilles ont été anéanties ainsi,

**Le monument du rocher de Donalar, à Taşköprü**

*Je pose en fait que des fouilles sérieuses qui seraient opérées aujourd'hui sur la colline de Zimbilli, donneraient pour résultat la mise au jour de trésors d'art nullement inférieurs à l'Acropole d'Athènes.*

Aujourd'hui, quelle que soient la mosquée ou le medressé anciens; quels que soient les murs, incendiés ou non, vous pouvez être certain d'y découvrir une inscription, une peinture, un objet d'art ouvragé et travaillé réellement intéressants et beaux. En somme, les vestiges d'une civilisation ancienne de Taşköprü et Zimbilli ont été ravalés au rang de simples pierres utilisées pour les fondements, les murs, le seuil ou la cheminée de maisons modernes. Et aujourd'hui encore, on continue à traiter ainsi, de façon indigne de leur prestigieux passé, les débris des palais, des statues, de bui sait quelles admirables constructions !..

En tout cas, les autorités compétentes devraient au moins à l'avenir prendre l'initiative des mesures de grande envergure que l'on ne saurait attendre de l'initiative des simples autorités communales de cette bourgade.

A part les vestiges de l'époque byzantine, les monuments de l'ère seldjoucide abondent à Taşköprü. Le beau medressé de Muzaffereddin Yavlak Aslan, des Seldjoucides de Kastamonu, a été détruit par un grand incendie. L'inscription qu'il contenait a été brisée et ainsi, un document très important pour l'histoire de Kastamonu se trouve réduit à trois ou quatre morceaux.

Les vestiges antiques abondent dans la campagne aux environs de Taşköprü. Le monument dit Donalar, à Süleyman Köy, mérite tout particulièrement de faire l'objet d'une étude approfondie. Il est très probable que l'on se trouve là en présence d'un mausolée ou peut-être d'un palais des monarques Phrygiens. Le monument est entouré de toutes parts d'images de lions, de loups, de taureaux exécutées avec un réel goût artistique. De même, on ne saurait assez recommander aux savants et aux chercheurs certaine pierre tombale qui est utilisée en guise de fontaine dans la ville même de Taşköprü.

## L'Opéra en Azerbéidjan

La scène de l'Azerbéidjan s'est enrichie dernièrement de nouveaux opéras. On doit citer au premier plan parmi les nouvelles œuvres musicales le «Şah Senem», œuvre du compositeur P. M. Glier qui a mis dix ans à achever son œuvre.

L'opéra «Şah-Senem» a été représenté dernièrement à Bakou.

La presse azerbéidjanaise nous annonçait l'an dernier que le compositeur Uzeyr bey après avoir terminé la partition musicale de « Köroğlu » travaillait à la composition d'un nouvel opéra « Gave ».

On donnera bientôt à l'opéra de Bakou le « Nergüz » de Muslim Magomay bey et le « Safa » de Maïlian.

Rappelons que Uzeyr bey est le précurseur de l'opéra azerbéidjanais. Il avait écrit en 1907, la partition musicale de « Leyla et Mecnun » d'après le poème du grand Fuzuli. On lui doit une foule d'opérettes très en vogue « Arsin mal alan», «O olmasin bu olsun», etc...

Les critiques sont unanimes à considérer la nouvelle œuvre du compositeur Glier comme un chef-d'œuvre de la musique azerbéidjanaise.

L'auteur a émis à ce propos les considérations ci-après :

— L'Orient est le berceaux de toutes les légendes. Les auteurs contemporains ont tous dirigé leurs regards à cette source intarissable. Depuis Glinka, leurs regards furent tournés vers l'Orient. C'est pourquoi, j'ai accepté avec plaisir l'offre du ministère de l'instruction publique de l'Azerbéidjan d'écrire un opéra sur la vie et les motifs de l'Azerbéidjan.

Le sujet de ce nouvel opéra est tiré de la légende « Aşik Garip » ; les scènes se déroulent dans la région de Karabağ et de Tebriz. Le livret a été écrit par Cabarli Cafer bey, l'illustre dramaturge azerbéidjanais.

Les rôles de cette nouvelle production musicale ont été distribués par les meilleurs artistes de la scène azerbéidjanaise.

La presse soviétique s'exprime en termes élogieux de cet opéra de Glier.

(du *Vakit*)


TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie : | Ltqs | Etranger : | Ltqs |
|---|---|---|---|
| 1 an | 13.50 | 1 an | 22.— |
| 6 mois | 7.— | 6 mois | 12.— |
| 3 mois | 4.— | 3 mois | 6.50 |


# La vie locale

Le Vilayet

### Les conférences interparlementaires de Belgrade et d'Istanbul

On sait qu'une conférence interparlementaire économique se tiendra le 16 Septembre à Belgrade. Le député de Diarbekir Zeki Mesut, le député de Burdur Mustafa Şeref, le député de Mardin Ali Riza et le député d'Aydin Ali Riza beys ont été désignés pour représenter la G. A. N. à cette réunion.

Zekit Mesut bey lira à la conférence une thèse sur l'accord économique interbalkanique et le pacte balkanique.

Nos délégués quitteront Istanbul le 10 septembre pour se rendre directement à Belgrade.

Après cette conférence deux autres se tiendront successivement à Istanbul: la conférence interparlementaire et la conférence balkanique.

Les préparatifs au palais de Yildiz où doivent se dérouler leurs séances, sont presque achevés.

Le salon qui avait été transformé en salle de jeu au Casino de Yildiz, sera aménagé pour servir de salle de conférence. L'ameublement de cette pièce a été disposé de façon à ce qu'elle puisse servir de salle de réunion pour les conférences futures.

Plusieurs des délégués étrangers à la conférence économique de Belgrade étant nommés en même temps délégués à la conférence interparlementaire, ils viendront directement à Istanbul à l'issue de la réunion de Belgrade.

### Les travaux des Prof. Mesdjanoff et Samoilovitch

Les professeurs soviétiques Mesdjanoff et Samoilovitch qui ont participé aux travaux de notre Kurultay linguistique quitteront le 6 septembre Istanbul pour rentrer en Russie. Durant leur séjour en notre ville, les éminents savants comptent se livrer à des investigations dans les bibliothèques de la Ville.

L'enseignement

### Le ministre de l'instruction publique à l'observatoire de Kandilli

Le ministre de l'instruction publique Abidin bey a visité hier l'après-midi l'Observatoire de Kandilli.

Le ministre restera une semaine encore à Istanbul; il rentrera dans la capitale après avoir approuvé ici le cadre du corps enseignant dans les écoles moyennes.

### Les cadres des écoles minoritaires et étrangères

Nous avons annoncé que le département compétent a entamé l'élaboration des cadres du corps enseignant dans les écoles minoritaires et étrangères. Il nous revient que ces cadres ne seront pas achevés avant le 15 septembre.

Boursiers

Quatre boursiers, choisis par voie de concours parmi les diplômés des facultés de droit d'Istanbul et d'Ankara seront envoyés par le ministère de la Justice en Occident pour y parfaire leurs études.

Les touristes

### Les policiers hongrois au monument du Taksim

Les fonctionnaires supérieurs et agents de la police hongrois qui se trouvent depuis quelque temps en notre ville, ont visité hier le Monument de la Républiqun à Taksim et y ont déposé une couronne.

A la Municipalité

### Les résultats de l'application de la loi sur les Municipalités

Trois mois se sont écoulés depuis la mise en application de la nouvelle loi sur les municipalités. Le ministère de l'intérieur a demandé communication à la Municipalité d'Istanbul des résultats acquis au cours de ce laps de temps.

La réponse à cette demande sera envoyée incessamment.

### La hauteur des maisons de rapport

La loi interdit la construction des maisons de rapport ayant plus de 15 mètres de hauteur.

Certains constructeurs ayant contrevenu à cette interdiction formelle, leur permis de bâtir leur a été retiré.

La Municipalité veillera à la stricte observation de cette disposition.

### La réduction du tarif des trams

Le nouveau tarif réduit pour les billets de trams entrera en application à Istanbul le 1er septembre à partir de 5 heures du matin.

La Société n'émettra pas de nouveaux billets ; elle emploiera les anciens avec une surcharge.

Des tableaux seront affichés dans chaque voiture indiquant les nouveaux prix en vigueur pour chaque section.

La réduction sera étendue à partir de la même date aux réseaux de la Société de Scutari. Le ministère des travaux publics a déjà approuvé le tarif que cette dernière Société lui avait soumis.

### Le plan d'Istanbul

Le jury devant examiner les projets de plan d'Istanbul soumis par les trois urbanistes étrangers ayant pris part au concours organisé à ce propos, a été convoqué pour le 10 septembre.

L'auteur du projet choisi par le jury sera invité ensuite à Istanbul pour élaborer le plan futur de la ville.

### Le contrôle des opérations de la Société des Téléphones

La commission ayant pour tâche d'examiner les opérations de la Société des Téléphones siège régulièrement à la Direction de cette Société.

Elle aura achevé ses travaux dans deux mois au plus tard.

### Les compteurs

Il appert d'une enquête menée par le ministère des travaux publics qu'il existe à Istanbul 60.000 compteurs pour le gaz et l'eau.

### Les nouveaux pavillons des hôpitaux de Cerrah paşa et Haseki

Les 220.000 livres résultant de la ristourne des excédents de téléphone ne suffirait guère pour couvrir les frais de construction et d'aménagement des pavillons qui seront ajoutés aux hôpitaux de Cerrah paşa et Haseki.

Le déficit sera donc comblé par le budget de la Municipalité.

Le pavillon de l'hôpital de Haseki sera de 100 lits, celui de Cerrah paşa de 200 lits.

### Le prix du pain

La Municipalité d'Istambul communique :

Le prix du pain ordinaire a été fixé à neuf piastre à partir du 29 août et celui de la qualité dite «frangeole» à 13 piastres 20 paras.

## Une fabrique de masques contre les gaz sera créée en Turquie

Le *Zaman* est informé d'Ankara que la construction en cette ville d'une fabrique pour la production de masques de protection contre les gaz a été décidée. L'adjudication des travaux aura lieu prochainement de façon que la fabrique pourra commencer à fonctionner l'année prochaine. Elle coûtera 500.000 L. Les matières premières utilisées pour la fabrique seront toutes indigènes. On estime que la production annuelle sera de plus de 200.000 masques. De cette façon il sera possible de satisfaire les besoins, dans ce domaine, de l'armée et de la population civile.

Le directeur général de l'hygiène publique Asim bey est arrivé d'Ankara par le train de ce matin.

## Les déplacements de nos ministres

Le ministre des travaux publics Ali bey qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville est parti par l'express d'hier soir pour Ankara.

Le ministre visitera de nouveau la semaine prochaine Istanbul.

On annonce d'Ankara le retour en cette ville du ministre des finances Fuat bey.

Nos artistes

## Le Compositeur Cemal Reşit bey

Cemal Reşit bey aime ses créations autant qu'une mère chérit son enfant.

—Ne parlez pas de moi, me dit-il quand je lui demande de m'accorder une interview, après une répétition de son orchestre, mais, si vous voulez, parlez de mes œuvres..

Et quand le compositeur, cédant à mes instances, me raconte en quelques morts sa vie, je découvre en lui cette modestie propre à tous les hommes de talent.

*
**

Cemal Reşit bey est né en 1904.

— Je me souviens très vaguement, me raconte-t-il, de la musique que faisait maman. Je n'avais que trois ans alors. Néanmoins, sans me lasser, j'écoutais longtemps les valses et les nocturnes de Chopin.

J'avais 4 ans quand je jouais pour la première fois au piano, sans l'aide de personne, la Sib valse en adaptant l'accompagnement de la main gauche.

On s'aperçut de ma vocation irrésistible pour la musique et l'on s'occupa, dès ma tendre enfance, de mon éducation musicale.

A Stamboul j'ai pris des leçons de piano deux années consécutivement (1911-1912). Parmi mes professeurs de piano de cette époque, je me souviens d'Edgard Manas.

En 1913 nous partâmes pour Paris; là on me confia aux soins du prof. Marguerite Lion, du Conservatoire de Paris.

Une année plus tard nous passâmes à Genève dont j'ai fréquenté le Conservatoire de musique pendant cinq ans.

De retour à Paris en 1920, j'ai repris mes leçons au Conservatoire ayant pour professers. Marguerite Lion pour le piano et Raoul Laparrat pour la Composition.

En 1922 j'avais terminé le Conservatoire de Paris; en 1923 je rentrais à Stamboul pour être nommé professeur au Conservatoire de musique d'Istanbul.

Voici les œuvres musicales de Cemal Reşit bey :

L'orchestre Pasdeloup de Paris exécuta en 1927 son œuvre «Chants d'Anatolie», en 1928 «La Légende du Bébé» En 1929 l'orchestre de l'Ecole Normale exécuta ses «Scènes turques».

Cette dernière œuvre fut reprise à Paris en 1931 par un orchestre symphonique dirigé par l'auteur. La même année l'orchestre de l'Ecole Normale de Paris, dirigé par Cortot, exécutait une des nouvelles créations de Cemal Reşit: Les Instantanés.

L'orchestre symphonique du célèbre chef d'orchestre hellène Mitropoulos exécutait à Paris en 1933 le concerto chromatique de notre jeune compositeur.

Cette œuvre de Cemal Reşit a été reprise cette année aux concerts donnés à Prague, à Londres, à La Haye, à Varsovie, à Vienne et à Moscou.

— Mes professeurs, continua mon interlocuteur de talent, furent, pour mon bonheur, assez intelligents et surtout assez larges d'esprit pour ne pas m'imposer leur influence. Tout en me donnant le mieux de ce qu'ils possédaient, ils contribuèrent grandement au développement de mon individualité. Nombreux sont naturellement ceux pour lesquels j'éprouve un culte profond. Cortot et mon idole, parfait comme artiste, comme pianiste, comme intellectuel et comme homme.

J'éprouve une adoration indescriptible pour Laparrat qui fut pour moi un maître sans pareil.

Tout en empruntant pour sa propre musique le meilleur de ce qu'il trouva chez ses maîtres, Cemal Reşit bey cultiva constamment sa propre individualité et atteignit ainsi, malgré son jeune âge, une rare perfection artistique. Aussi quoique adorateur de la musique française de nos temps, Cemal Reşit bey a su conserver la couleur locale dans toutes ses œuvres.

Cemal Reşit bey n'est pas seulement un excellent compositeur, c'est aussi un parfait chef d'orchestre. Sous sa baquette chaque phrase musicale exprime fidèlement la pensée de l'auteur et présente une image rythmique.

M. V.

(De l'*Arévelk*)

Opinions et commentaires

## Une exposition nécessaire

Sous ce titre, nous lisons dans l'*Akşam*:

On parle de l'organisation d'une exposition de livre. Bien que nous ne sachions pas sous quel angle est envisagé ce projet par ses promoteurs, nous ne pouvons nous empêcher de reconnaître en principe qu'il sera des plus utile.

Une exposition de livres peut nous intéresser à deux points de vue sous le côté extérieur et sous le côté intérieur.

Par le terme de «côté extérieur» nous entendons la présentation typographique et l'impressien ; et par «côté intérieur» le genre et le caractère des ouvrages imprimés.

Nos ouvrages ont accusé ces derniers temps, du fait de l'imprimerie, un grand progrès. Nous le sommes redevables à nos nouveaux caractères. Nos livres, de par leur forme extérieure, sont identiques aux ouvrages de l'Europe.

Il y en a certains surtout qui sont édités sous des couvertures coloriées qui pourraient être comparés avantageusement à leurs similaires édités en Europe.

Nos livres qui étaient édités autrefois sous un vêtement des plus misérables, sont publiés aujourd'hui sous une forme des plus attrayantes :

En ce qui nous concerne, nous sommes pertinemment convaincu que l'exposition des livres mettra en pleine évidence les progrès accomplis par notre imprimerie grâce à la Révolution de l'alphabet. Nous nous estimerons des plus heureux, si un accord venait à se produire entre les imprimeurs sur le choix de quelques types d'édition dont les dimensions seraient adoptées par tous.

Le service essentiel que nous rendra l'exposition ce sera de mettre sous nos yeux les ouvrages étrangers et nationaux. Mais nul doute que ses promoteurs ne rencontrent sur ce point une très grande difficulté.

Il nous semble que si l'on demandait de quoi se composent les ouvrages nationaux et étrangers imprimés en notre langue, on ne pourrait répondre à cette question qu'en disant :

— *Dieu seul le sait !...*

Nous sommes totalement dépourvus de bibliothèques nationales contenant tous les ouvrages parus en turc.

Dernièrement nous nous entretenions avec un ami des ouvrages littéraires étrangers. Nous pensions à leur traduction en turc.

Nous nous sommes mis à citer les ouvrages étrangers importants qui avaient été traduits. Bien que nous soyons tous les deux en contact permanent avec les livres, nous n'étions pas exactement renseignés sur les ouvrages étrangers adaptés jusqu'à présent en notre langue.

Si nous faisons imprimer un livre et que nous le mettons en vente nous croyons qu'il suffit d'écrire deux lignes dans la colonne ouverte dans les journaux sous la rubrique les «Livres nouveaux» pour que toute la population du pays en soit informée.

Il y a ainsi dans les librairies un tas d'ouvrages notoires que personne n'a remarqués.

Une exposition susceptible de contenir tous les ouvrages parus depuis l'adoption de l'imprimerie en Turquie combierait une grave lacune et rendrait à notre culture un service signalé.

---

prend un air jaloux ou montre réellement les dents parce qu'on a rogné sur ses vivres.

Ailleurs, son attention fut attirée par les contorsions grossières d'un groupe de juifs qui se dépensaient avec la plus vulgaire platitude pour entrer en conversation avec des officiers anglais assis à la table à côté. Les femmes étincelantes de pierreries riaient aux éclats en les fixant effrontément des yeux. Un des hommes se livrait à des lamentables pitreries qui avaient la prétention d'être drôles et chaque fois il se tournait du côté des messieurs, qui d'ailleurs ne faisaient pas la moindre attention à son manège implorant leur approbation.

Nejdet s'efforçait particulièrement ce soir de fouiller au fond de ces âmes viles, exerçant à dessein son habituelle perspicacité dans le but de réagir, de détourner coûte que coûte sa pensée de celle qui la retenait toujours. Il commençait en effet à redouter les conséquences de la crise dans laquelle il se sentait plongé. Succédant à la douleur physique, l'explosion soudain de jalousie qui venait de le bouleverser jusqu'aux limites de la folie pouvait être le prélude d'une prostration semblable à la mort. Déjà la vie extérieure avait perdu à ses yeux son aspect normal et ses contours précis pour prendre dans une hallucination morbide, je ne sais quelle forme spectrale. Ainsi, dans ce bar, il lui semblait être sorti de la réalité et vivre quelque affreux cauchemar dont il ne parvenait pas à se réveiller.

— Mademoiselle, encore un gin-vermouth.

Mais il avait beau boire. Il n'arrivait pas à affaiblir cette lucidité cruelle de son cœur où l'image de Leïla demeurait enfoncée, sournoise, immobile et froide comme une lame d'acier.

Nejdet commanda encore un autre verre de gin, mais bientôt, n'y tenant plus, il quitta précipitamment cette salle où il étouffait. Dehors, il se retrouva avec son intolérable solitude. Il comprit que ses forces ne pourraient pas supporter l'épreuve qui l'attendait. Et se sentant incapable d'entrer dans ce temple de Leïla en lequel il avait transformé sa chambre à coucher et de s'y enfermer seul avec sa douleur, il s'achemina d'un pas brisé vers un autre établissement de nuit capable de lui donner l'hospitalité jusqu'au matin.

V

— Gérald, Hello, Gérald !

Ainsi interpellé, le capitaine Jackson Read se frotte les yeux et avec des grognements d'enfant gâté, essaie ds s'arracher à la douce étreinte du sommeil. A peine a-t-il distingué, raide au chevet de son lit, la silhouette de George Marlow que, sans cérémonie, il tourne le dos en fermant les yeux résolu à ne pas se laisser troubler. Le capitaine Marlow était son camarade de toujours. Enfants au collège, à l'université et enfin dans l'armée, ils n'avaient jamais été séparés. Le hasard semblait s'ingénier à les réunir continuellement dans les mêmes villes et parfois dans les mêmes unités. Coïncidence curieuse encore sur les bancs du collège, ils avaient eu, tous les deux, le désir de connaître Stamboul où les événements avaient fini par les amener. Marlow avait autrefois étudié le turc à la section des langues orientales d'Oxford. Il le parlait de façon risible, à la manière de ceux qui ont appris les langues dans les manuels scolaires, mais il arrivait tout de même à se faire entendre. Aussi, était-il actuellement chargé des missions les plus importantes de l'Intelligence Service. C'est lui qui manœuvrait les différents partis politiques, décidait des remaniements ministériels et dirigeait personnellement la liaison secrète entre la capitale et la Turquie intérieure. Jackson Read, au contraire, attaché au commandement du corps d'occupation, ne s'occupait que des questions militaires. Mais l'un et l'autre se trouvaient une fois de plus, par la volonté du destin, associés étroitement, chacun à un poste de confiance, dans une action commune.

— Hello, Gérald !

— Laissez-moi tranquille, George. On n'a vraiment pas idée de réveiller les gens avant le lever du soleil.

— Heureusement mon cher, que le soleil ne vous a pas attendu pour se lever, riposte Marlow dans un jovial éclat de rire. Non mais regardez-moi cet oriental qui mène la vie mœlleuse d'un pacha, passant ses nuits avec des odalisques. Vous finirez par ne plus pouvoir quitter le lit de la journée.

— Voyons, George.

— Votre Excellence veut peut-être que j'appelle ses masseurs. Ou bien dois-je faire entourer son lit par les plus belles de ses esclaves lui portant le café et le narghilé ? Allons parlez, quel est votre désir ?

— De dormir en paix.

— N'est-ce pas là, mon pacha, un plaisir criminel, quand, parmi les voluptés de l'Orient, on n'a pas goûté à celle qui découvre à vos yeux un monde nouveau ? Votre serviteur, que vous envoyez en ce moment à tous les diables, peut en parler désormais avec expérience.

— Comme si je ne connaissais pas vos mœurs, George. Point n'est besoin d'être éveillé pour deviner que vous allez encore me vanter les muscles nerveux d'un adolescent au corps foncé, à moins que ce ne soit cette fois la peau blanche d'un enfant.

— Il y a peut-être de cela. Mais aujourd'hui il y a surtout autre chose. Voyez-vous, vous ne pouvez pas savoir ce que c'est que de se réveiller aux bains après huit longues heures de beuverie ininterrompue.

Jackson Read, tiré de son sommeil, regarde son ami de son air ironique.

— Je vous assure. On a la sensation de renaître à la vie. Ma peau est fraîche comme celle d'un enfant nouveau-né et mon corps d'une légèreté éthérée. Vous ne saurez jamais la jouissance dont vous vous privez. Tenez, vos os doivent être à cette heure d'une lourdeur de plomb, votre peau, rêche et votre long sommeil n'a été certainement qu'une torpeur morbide que dans votre accablement vous êtes incapable de secouer. Tandis que moi, qui n'ai pas fermé l'œil depuis quarante-huit heures, je me sens plus alerte et dispos que jamais.

— Comment, vous n'avez pas dormi depuis quarante-huit heures ?

— Et quel besoin en éprouverait un serviteur d'Allah qui vient de passer trois heures au paradis de Mahomet, carressé par les houris aux mains d'une douceur de velours, tandis que coulait l'eau sacrée des sources, pour laver son corps des impuretés terrestres ?

— Plaisantez tant que vous voudrez. Cela n'empêchera pas que vous partirez d'ici sans avoir fait autre chose que de continuer à y vivre votre vie banale d'Occident, courant comme à Londres de thés en dîners. Et pourtant, chaque pays a ses plaisirs et ses débauches à lui, comme chaque climat, ses fruits et ses fleurs. A quoi bon changer de ciel si c'est pour tomber éternellement sur nos propres articles d'exportation ?

— Quel dommage, mon cher Méphisto, riposte Gérald que je n'aie pas l'ingénuité de Faust, car voici bientôt dix ans qu'au détriment du beau sexe, vous cherchez à me gagner à vos vices. Quels pièges ne m'avez-vous pas tendus ? Et d'autant plus dangereux qu'était grande alors mon inexpérience.

— Je ne vois pas, aujourd'hui, mon cher, qu'elle ait diminué sous ce rapport.

— Assez blagué, George. Donnez-moi plutôt les dernières nouvelles sur la situation politique.

— Que voulez-vous qu'il y ait de sensationnel ? Nous sommes à la veille d'une action énergique qui doit mettre entre nos mains toute l'administration de Constantinople. On va disperser le parlement avant qu'il ait pu siéger et ramener au pouvoir le cabinet Férid. Mais si vous saviez comme toutes ces histoires sont monotones. Je vous en prie ne me faites pas perdre ma bonne humeur en me parlant de ces choses-là. Ecoutez plutôt des détails sur mon inoubliable nuit.

Et se laissant tomber sur la chaise longue, les yeux mi-clos comme un amant qui s'abandonne à un rêve exquis :

—Une vraie nuit byzantine, celle-là. Cet enfant surtout... L'idéale statue de bronze d'un jeune dieu. Et quel regard dur, presque cruel! On eut dit que je l'avait irrité. Et pourtant, je m'étais abandonné à lui dans toute la détente de mon être. Pendant qu'il me frottait avec cette sorte de gant au poil dur, j'avais l'impression qu'il m'écorchait. A la fin, n'y tenant plus, j'esquissai un geste caressant. Son corps se tendit comme un arc; il parut nerveux, inquiet comme un jeune léopard pris au piège.

Jackson Read, malgré lui, commençait à s'intéresser à ce récit.

— Dites-moi, George, tout cela se passe en public ?

— Mais non, nous avions pris de cabines particulières.

— Dans quelle bestialité, mon cher, vous complaisez-vous !

Marlow eut un rire qui ressemblait à un hennissement.

— Que voulez-vous ? Je suis ce que Dieu m'a fait. J'obéis à ce que me commande la nature.

(*à suivre*)


Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatin müdürü :
Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaasi

# Page économique et financière

## 26 Août 1924-26 Août 1934

### Le Xème anniversaire de la fondation de l'Iş Bankasi est le symbole le plus vivant, le plus apparent des motifs de la foiprofonde qu'inspire l'avenir national

Tout le monde est d'accord pour reconnaître qu'une super-activité était nécessaire à la Turquie au lendemain de ces guerres prolongées dont les régions productrices de son territoire ont été, souvent, le théâtre. La tâche à accomplir était gigantesque: Remonter tout ce qui avait été détruit, créer des industries qui n'existaient pas en Turquie et dont le besoin s'imposait pour éviter l'invasion des produits étrangers ; redonner la vie aux affaires que des guerres continuelles avaient arrêtées dans leur plein essor ; développer celles qui ont pu trouver, malgré ces périodes troublées, des éléments d'activité, c'était, croyons-nous, sur ce terrain désormais déblayé et raffermi que le gouvernement se devait d'élever l'édifice de l'avenir.

Le temps pressait, les jours passaient. L'heure avait enfin sonné d'agir et c'étaient des actes qu'il fallait accomplir. Il incombait surtout de chercher les moyens pratiques de faciliter à tous la possibilité de trouver les capitaux et le crédit indispensable à la renaissance économique du pays.

C'était là un devoir urgent, et il devait être accompli sans retard pour permettre que ceux à qui le pays devait la victoire, finissent eux-mêmes en profiter et devenir, grâce aux nouvelles armes qu'on leur aurait forgées avec ces capitaux, les artisans de la victoire économique.

Ces moyens qu'on cherchait alors fallait-il les demander à l'Etat ? Fallait-il frapper à la porte du Trésor ? Le moment n'était peut-être pas opportun de recourir aux ressources publiques et, encore moins, au capital étranger.

Fallait-il alors créer de nouvelles Banques en Turquie, ajouter une concurrence à celle qui existait déjà ?

Des esprits éminents et pratiques ont incliné vers ce programme et se sont proposé de procéder progressivement à l'établissement de banques diverses et spécialisées à chacune des branches de l'activité du pays.

Lorsqu'on parle de la Turquie au travail, du prodigieux redressement qui a été le sien après les coups terribles de la guerre, on ne peut manquer d'assister au développement parallèlement poursuivi par la Iş Bankasi dans tous les domaines de l'activité du pays.

C'est elle qui, la première, a élevé dans le pays les premières assises de l'édifice d'après-guerre, celui que des guerres continuelles avait mutilé.

En passant rapidement en revue les principales étapes de l'activité de la Iş Bankasi on ne peut s'empêcher de constater que les espoirs qu'elle avait fait naître, dès la première heure, dans une rénovation de l'économie nationale, se sont réalisés au delà de toutes les prévisions. Que d'espoirs et de projets nouveaux pour l'avenir !

Nous n'avons pas à rappeler ici ce que tout le monde sait déjà. Dans le domaine des chiffres c'est à dire les résultats de l'activité déployée au cours de ces dix dernières année, tout est à présent connu. Mais il est impossible d'éviter de les répéter dans une description qui pourrait être intitulée «Dix années de Travail». Aussi nous nous sommes donné pour règle d'imposer à l'attention de nos lecteurs qu'un minimum de données numériques.

L'Iş Bankasi disposait lors de sa fondation d'un capital d'un million de Ltqs. En 1926, il fut porté à 2 millions, en 1927 à 4 millions et à 5 millions en 1929.

Le fonds de réserve de la Banque, reflet des résultats de son activité, a augmenté en proportion de son capital et dépasse aujourd'hui la moitié du dit capital, soit de Ltq. 2.690.000.

Les montants déposés à la Caisse d'épargne se chiffrent par millions. Les dépôts libres accusent une progression formidable. Ils se sont élevés à ;

| | | |
|---|---|---|
| Ltq. | 132.290 | en 1925 |
| | 259.000 | » 1926 |
| | 1.178.325 | » 1927 |
| | 1.703.968 | » 1928 |
| | 2.589.830 | » 1929 |
| | 3.913.655 | » 1930 |
| | 5.422.826 | » 1931 |
| | 7.452.719 | » 1932 |
| | 13.881.085 | » 1933 |

Ces chiffres échappent à tous commentaires.

Les assises profondes de la Banque, ses nombreuses ramifications qui s'étendent sur les points les plus reculés de l'Anatolie, l'impulsion vigoureuse qui lui a été donnée par ses fondateurs et ceux qui leur ont succédé, en ont fait rapidement un organisme puissant qui représente, dans toutes les affaires, pour toutes les affaires, les forces économiques les plus vives du pays.

S'agit-il de créer des sociétés pour une industrie nouvelle, d'augmenter le capital d'une société ancienne, de la construction ou de l'agrandissement d'une usine, de l'acquisition d'un outillage nouveau ou de matières premières, l'Iş Bankasi continue à participer de la façon la plus large dans l'établissement de ces nouveaux groupements industriels et commerciaux, qui sont aujourd'hui l'orgueil de la nation.

Ils constituent sa force morale qui permet non seulement d'expliquer le présent, mais dé prévoir ses développements prochains.

A. Critico

### Une importante mesure pour la protection de nos forêts

Le ministère de l'Agriculture vient d'envoyer une importante circulaire à tous les départements. Il y est dit :

« Les villages et les bourgades ayant accoutumé de se procurer de tout temps leur charbon des forêts les plus proches, l'étendue de nos forêts se trouvant sur le littoral et le long du parcours de nos voies ferrées tend, par suite, à se retrécir de jour en jour. On constate chaque année, dans les vilayets où ces coupes irrégulières sont opérées, une diminution de deux à deux mille cinq cents hectares de forêts.

La circulaire, après avoir relevé que, si la consommation de la houille comme combustible n'a pu se généraliser dans le pays la faute en incombe aux anciens régime, se termine en invitant les autorités à mettre fin à cet état de choses et à assurer la consommation de la houille dans le pays au lieu et place du charbon de bois.

### Le marché des œufs

Le marché des œufs présente une heureuse animation, depuis une semaine. La caisse d'œufs qui coûtait 18 Ltq. se vend aujourd'hui à 21 Ltq.

Une commande de 400 caisses doubles nous est parvenue d'Allemagne.

Les demandes de Palestine continuent.

### Les fluctuations des prix de la soie grège

Le fait pourra paraître étrange, mais les deux principaux produits agricoles du Japon, sur lesquels repose en somme la stabilité économique du pays, le riz et la soie grège, sont ceux qui ont subi dans les dernières années, les plus larges fluctuations de prix. Naturellement, ce phénomène tient d'abord aux conditions de la production de la saison, mais il tient aussi une large part à la spéculation. Frappés par les inconvénients formidables de ces écarts de prix, il semble que les Japonais se soient efforcés, depuis quatre ans, de rétrécir la marge de ces oscillations souvent ruineuses.

En ce qui concerne la soie grège, qui constitue plus du tiers des exportations, les plus grands écarts des prix constatés sur le marché de Yokohama furent ceux de 1919, 1920 ; 2207 et 3279 yen par balle.

De même, quoique dans des limites plus étroites, des fluctuations analogues se sont produites sur le marché américain de la soie. Dollars 2,35 par lb en 1921 et dollars 5,03 par lb en 1923.

Si, maintenant, on se demande pourquoi les fluctuations marquent une tendance à diminuer, il y a à cela plusieurs raisons. D'abord, au Japon même, la sériciculture a fait depuis plusieurs années, des progrès constants. Les stocks de cocons, malgré les variations climatiques, ne varient plus comme autrefois et se maintiennent à peu près au même niveau. De là, une certaine régularité de l'offre et de la demande sur le marché japonais.

En Amérique, d'autre part, où la soie est devenue un article d'un besoin journalier, les acheteurs n'aiment pas les violents écarts de prix et font tout pour contrecarrer la spéculation du lieu d'origine. Mais ce qui contribue le plus à la stabilisation des prix de la soie, c'est incontestablement leur tendance continue à la baisse, par suite de la concurrence acharnée que fait à la soie grège la soie artificielle aussi bien au Japon qu'en Amérique. Car, chose à noter, ce n'est pas le volume de la soie naturelle qui est affecté, mais son prix. Les Japonais peuvent donc aisément se rassurer sur l'avenir de la soie grège, qui continuera à être facilement absorbée, à condition qu'ils sachent se plier à la baisse des prix en abaissant eux-mêmes son prix de revient dans le pays. C'est précisément la tendance que l'on constate depuis deux ans.

## Le problème des assurances

Un lecteur, qui est un spécialiste en cette matière nous adresse la lettre suivante que nous reproduisons, en laissant suivant l'usage à son auteur la responsabilité de ses affirmations.

Alors que nous assistons, grâce aux efforts intelligents et persévérants de nos dirigeants, malgré toutes les difficultés de l'heure présente, à la création et à l'épanouissement rapide des diverses branches de l'industrie nationale, au renforcement par des mesures judicieuses de notre économie, nous constatons avec d'autant plus de peine la situation difficile de l'industrie des assurances.

Cette situation n'a pas achappé aux membres du Comité de contrôle du Bureau Centrale des Assureurs, qui ont décidé sur la proposition d'un de leurs collègues, de constituer une Commission chargée d'y remédier Une commission pourra-t-elle conjurer le mal ? Nous craignons pour elle, malgré la grande valeur personnelle de ses membres, le sort décevant de la plupart des organismes de ce genre. Après les discussions académiques, dès que viendra l'heure des mesures radicales, les intérêts privés céderont-ils devant l'intérêt général ?

Il ne nous appartient pas de répondre à cette question. Nous laissons ce soin à ceux qui plus directement intéressés sont en mesure d'agir.

Pour le moment signalons que les primes réalisées par toutes les compagnies opérant en Turquie au cours de l'exercice écoulé ne se sont élevées pour la branche incendie qu'à la somme de Ltqs.2 570.360,16 et qu'une régression est constatée chaque année.

C'est l'indice d'un trouble grave. Le malaise qui au début pouvait être considéré par certains comme léger et passager a fini par présenter tous les caractères d'un mal endémique.

Le mal est en effet ancien et complexe ; ce qui rend peut-être un peu délicate, mais d'autant plus utile la discrimination exacte des causes.

La réduction des primes résultant de la réduction des capitaux assurés est, en partie, la conséquence, de la crise économique mondiale qui atteignant aussi inévitablement notre marché oblige notre population à une compression logique de ses dépenses. Il faut pour l'inciter à assurer comme autrefois la valeur réelle de ses biens meubles, immeubles et marchandises lui procurer une compensation en réduisant sensiblement le tarif. On obtient ainsi non seulement la stabilisation des valeurs assurées mais en rendant l'assurance accessible à toutes les bourses on stimulera la production. Les assureurs savent sans doute qu'une grande partie des risques d'Istanbul et de ceux des autres villes de Turquie ne sont pas assurés. Ils savent en outre que la somme totale de Ltqs 2.570.360 produite par 33 Compagnies opérant en Turquie est un chiffre dérisoire si nous nous reportons à l'étendue du territoire de la République Turque, à sa population et surtout aux résultats très importants obtenus dans les pays voisins.

Avec une production aux limites aussi étroites, on conçoit que la situation de la majorité des Compagnies soit difficile.

On peut aisément faire ressortir cette situation en retranchant de la production totale celle de l'Anadolu, Union Nationale et Union qui forment ensemble un même groupe et qui s'est élevé en 1933 à Ltqs 900.000 environ, soit plus du tiers de la production totale. En supposant que la production de chacune des trente compagnies restantes soit égale, il ressort que chacune d'elle a produit Ltqs. 55.7000

Comme elles sont en outre obligées de céder 50 % de leurs opérations à la Réassurance Nationale avec 20% de commission seulement, le résultat déjà insignifiant de leur production se trouve presque anéanti. Aussi, d'aucuns se demandent et à juste titre la signification de ces representations qui constituent un véritable non-sens.

Il y a quelque temps les assureurs ont cru tourner la difficulté par une sevère réglementation des commissions, courtages et escomptes; les sous-agents et courtiers ont été également reglementes. Cette réglementation conçue et présentée dans le but louable d'assainir et fortifier l'industrie n'a pas réalisé les espérances que l'on avait fondées sur elle. Il est vrai que les interêts en présence étaient trop discordants pour qu'on pût espérer la réalisation d'un idéal collectif. Le seul effet de cette réglementation a été de faire perdre à l'agent le contrôle de tous les éléments de production qui se trouvaient jusqu'alors à sa portee. De là une stabilisation des situations décourageante pour la majorité des agents qui ne donnent pas la mesure de leur capacité. Le salut eut probablement été dans la voie inverse, dans la liberté et la concurrence.

Afin de sauvegarder leurs ressources menacées par une production sans cesse restreinte, les agents ont augmenté la charge de la prime. Le droit d'enregistrement de 10%, la taxe pour la contribution aux frais d'entretien des pompes et tous les impôts étant mis à la charge des assurés et encaissés d'eux, les assureurs n'ont pas à se montrer surpris des résultats obtenus en 1933. Le droit d'enregistrement et les autres taxes accessoires s'élevant ensemble à 20% environ de la prime, ce pourcentage exagérément élevé constitue à notre avis presque une seconde prime. N'est-ce point une solution un peu trop simpliste que de chercher l'accroissement des recettes dans l'accroissement du taux de la prime ? Est-il adroit d'autre part de charger à ce point les assurés lorsque les conditions de notre marché ainsi que l'ensemble des conditions techniques entre autres l'organisation parfaite du service des sapeurs-pompiers militent toutes en faveurs d'une réduction importante de la prime.

De cet aperçu forcément cursif une impression se dégage : la nécessité de solutions rapides et radicales et pour tous ceux qui vivent des assurances la nécessité de faire passer les intérêts de l'industrie avant leurs intérêts particuliers.

Les assureurs peuvent compter sur la Milli Réassurans qui les ayant aidés à plusieurs reprises, ne manquera pas de leur accorder une fois de plus son concours. Nous considérons d'heureux présage que ce soit justement l'actif et sympathique directeur de cette Société qui ait attiré l'attention des membres du Bureau Central des Assureurs sur la nécessité de mesures urgentes pour arrêter le déclin d'une industrie qui met en jeu l'intérêt public.

Par ailleurs si on laisse aller les choses de ce train, un grand nombre d'assureurs verraient leur situation ébranlée sans espoir de salut, le B. C. A. n'ayant pas de nombreux secrétariats à leur offrir. Le problème si compliqué des assurances sera-t-il alors résolu et le combat cessant faute de combattants verra-t-on plus clair dans la situation ?

L'assurance basée sur l'idée de prévoyance est un élément de stabilisation sociale, un facteur de renforcement économique trop important pour que l'on puisse assister insensible à sa décadence.

Verrons-nous l'assurance libre secouer sa torpeur ou devrons-nous devant son incapacité envisager avec sympathie le monopole total des assurances?.

Nous reviendrons sur ce sujet comme sur certains points de cet exposé qui méritent plus ample explication.

G. C.

CONTE DU BEYOGLOU

## La plus forte

Un soleil aveuglant, un ciel bleu ; c'est la campagne anatolienne en plein midi. La voie ferrée, droite et noire, s'étend à perte de vue.

Dans la naisonnette de l'aiguilleur, la mère allaite un nouveau-né ; le père jeune et robuste appuyé à l'embrassure de la fenêtre contemple avec fierté sa famille. Dehors dans le jardin, derrière la maison, l'autre, le grand, joue au milieu des fleurs. Il pousse un cri et court se réfugier dans les jambes de son père. Au même instant, une figure sinistre s'encadre dans l'embrassure de la porte.

C'est une bohémienne. Les yeux hagards, la lèvre pendante. Elle s'avance.

— Vas-t-en ! Hors d'ici ! crie brusquement l'aiguilleur, tandis que sa main protectrice caresse les boucles soyeuses de son aîné, apeuré, qui s'agrippe à ses jambes. La mère cache le bébé derrière son tablier en balbutiant :

—Chasse-la vite ! Elle a le mauvais œil... La voleuse d'enfants.

— Vas-t-en ! répète l'homme sourdement.

Mais la sinistre figure fait encore un pas en avant. Le pied nu et diforme laisse sur le parquet une trace de poussière :

—J'ai faim, murmure la vagabonde d'une voix désespérée.

L'homme se lève, se dirige vers la mendiante, et lance un juron, une menace.

La femme tourne le dos et disparaît comme un chien chassé par son maître.

Le rapide doit passer dans dix minutes. L'aiguilleur, fidèle à son devoir, a ouvert la voie et va pour barrer les passages des rues lointaines. Sa femme met la casquette de son homme, prend le petit drapeau rouge et se place devant la porte.

Elle a le cœur en paix . le petit dort tranquillement dans son berceau. L'autre doit être là-haut dans leur chambre. Il dort, rien ne le réveillerait ; pas même le fracas de l'Express qui passera bientôt.

A une vingtaine de mètres, cachée derrière une haie. la vagabande est accroupie, comme si elle était aux aguets. La folie de la faim se lit dans son regard. Elle tend le poing dans un geste de haine, de vengeance. L'aiguilleur, le monde, le cœur des hommes, tout cela est de pierre !

Au loin le train vrombit.

La jeune femme tourne la tête vers le monstre d'acier, tend le bras armé de la banderole rouge et fixe sans broncher la machine frémissante. Elle ne s'est pas aperçue que son enfant, le grand, qu'elle croyait endormi a ouvert la porte du jardin et s'achemine dans la direction de la voie ferrée.

Mais la vagabonde l'a vu : elle l'observe. Le bambin marche insouciant du danger ; il est heureux de son escapade. Il sourit ; un sourire adorable qui creuse deux petites fossettes dans ses joues roses. Un geste, et, chair, sang, vie, seront pour toujours anéantis. Un geste, et ce bambin payera de sa vie la cruauté de ses parents.

La vagabonde n'a qu'à fermer les yeux. Pour une fois, la première peut-être, c'est elle la plus forte. Un combat terrible se livre dans l'âme de la bohémienne...

Le rapide est passé; il se perd déjà dans le lointain; dans la verte prairie. Deux cris se répondent ; celui du bambin, sauvé : une main de fer l'a happé et arraché au danger ; celui de la mère, qui n'a rien vu, ne sait rien et se lance sur la vagabonde en hurlant :

— Voleuse, voleuse, tu voulais me le voler.

La bohémienne lui jette aux pieds son enfant. Elle s'arrête un instant, l'œil en feu, la lèvre tremblante. Sauvage et fière, elle ne daigne pas parler; ramassant ses misérables hardes elle saute le fossé et disparaît comme une coupable. La plus forte c'est elle...

UMBERTO GALLI


**LLOYD TRIESTINO**

**Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9**

DEPARTS

QUIRINALE partira mercredi 29 août, à 18 heures, pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata.

**LLOYD EXPRESS**

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira le Jeudi 30 août à 10 heures précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PALESTINA, partira Jeudi 30 août à 20 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

VESTA, partira vendredi 31 août à 14 heures pour Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

BOLSENA, partira Samedi 1 septembre à 24 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zéiande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata. Tel. 771-1878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séraï, Tél. 44870.



**FRATELLI SPERCO**

**Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata**

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|---|---|---|---|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | "Ganymedes,, | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | vers le 10 sept. |
| | "Orestes,, | | vers le 18 sept. |
| Bourgaz, Varna, Constantza | "Ganymedes,, | » » | vers le 30 août. |
| » » » | "Orestes,, | » » | vers le 8 sept. |
| Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool | "Lyons Maru,, | Nippon Yusen Kaisha | vers le 20 octo. |
| Bombay, Fremantle, Adelaide, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir) | "Almkerk,, | Holland Australia Line | vers le 21 sept. |

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792


## La Bourse

Istanbul 27 Août 1934

**(Cours de clôture)**

| EMPRUNTS | | OBLIGATIONS | |
|---|---|---|---|
| Intérieur | 96.25 | Quais | 17.75 |
| Ergani 1933 | 95.— | B. Représentatif | 48.50 |
| Uniture I | 28.10 | Anadolu I-II | 47.20 |
| » II | 27.20 | Anadolu III | 49.— |
| » III | 27.20 | | —.— |

**ACTIONS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| De la R. T. | 57.— | Téléphone | 10.50 |
| Iş Bank. Nomi. | 10.— | Bomonti | —.— |
| Au porteur | 10.— | Dercos | 18.50 |
| Porteur de fond | 105.— | Ciments | 11.95 |
| Tramway | 38.35 | Ittihat day. | 13.60 |
| Anadolu | 27.15 | Chark day. | 1.— |
| Chirket-Hayrié | 15.25 | Balia-Karaidin | 1.55 |
| Régie. | 2.40 | Droguerie Cent. | 3.80 |

**CHEQUES**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Paris | 12.06.— | Prague | 19.13.05 |
| Londres | 628.75 | Vienne | 4.25.— |
| New-York | 80.55.75 | Madrid | 5.81.05 |
| Bruxelles | 3.38.58 | Berlin | 2.03.46 |
| Milan | 9.26.45 | Belgrade | 34.96.05 |
| Athènes | 83.09.63 | Varsovie | 4.20.— |
| Genève | 2,43,45 | Budapest | 3.96.16 |
| Amsterdam | 1,17.25 | Bucarest | 79.32.84 |
| Sofia | 65.35.— | Moscou | 10..82— |

**DEVISES (Ventes)**

| | Psts. | | Psts. |
|---|---|---|---|
| 20 F. français | 170.— | 1 Schilling A. | 24.— |
| 1 Sterling | 629.— | 1 Pesetas | 17.— |
| 1 Dollar | 122.— | 1 Mark | 46.— |
| 20 Lirettes | 216.— | 1 Zloti | 24.— |
| 20 F. Belges | 118.— | 20 Lei | 18.— |
| 20 Drahmes | 25.— | 20 Dinar | 57.— |
| 20 F. Suisse | 822.— | 1 Tchernovitch | —.— |
| 20 Leva | 25.— | 1 Ltq. Or | 9.23 |
| 20 C. Tchèques | 106.— | 1 Médjidié | 0.36.50 |
| 1 Florin | 84.— | Banknote | 2.40 |


**OCCASION! SENSATION!**

**Lustrerie électrique moderne Lampes à tables modernes, le tout à des prix vraiment sensationnels. Profitez de l'occasion.**

**Magasin d'électricité D. PARDO, Galata, Bahtyar Han 30 Téi. 43748**



**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves

**Lit. 1 milliard 280 millions**

—o—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL SMYRNE, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.

Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beaulieu, Monte Carlo.

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Burgas, Plovdy.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braila, Galatz, Chisinau, Constanza, etc.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana, Lugano. Bellinzona, Shiasso, etc.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc., Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.

Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.

Banque Union de Bohème, Prague, etc.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Societa Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.

Bank Handlowy, W. Warszavie S. A. Varsovie, etc.

Hrvatska Banka, Zagabria.

Banca Italiana (Equateur) Gayaquil. Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 46-41-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allalemdjian Han, Tel. 24534-5-6.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES


## Les Musées

*Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque, Musée de l'Ancien Orient*

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

*Musée du palais de Topkapou et le Trésor :*

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

*Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :*

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

*Musée de Yédi-Koulé :*

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

*Musée de l'Armée (Sainte Irène)*

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

*Musée de la Marine*

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

# Dépêches des agences et dépêches particulières

## Après le meeting sarrois de Coblentz

### Les commentaires de la presse internationale

Berlin, 28 — Le grand congrès de la Sarre qui s'est tenu à Ehrenbreitstein, près de Coblentz, a suscité la plus vive attention dans tous les pays.

Les journaux américains d'hier, et tout particulièrement les journaux de New-York rapportent de larges extraits du discours du Führer. *Ils relèvent, dans les titres donnés à leurs publications à ce propos, que le règlement de la question de la Sarre est considéré par l'Allemagne comme la base de ses rapports avec la France.* Un journal de New-York affirme qu'aucun doute ne saurait subsister en ce qui concerne les sentiments allemands de l'immense majorité de la population de la Sarre.

La presse parisienne s'efforce visiblement d'atténuer l'importance et la signification du meeting. Toutefois il est non moins visible que les déclarations d'Adolf Hitler ont fait impression.

Trois nouvelles dominent dans la transmission des informations d'Allemagne à la presse anglaise: le grand meeting pour la Sarre, l'échec du contre-meeting organisé par les séparatistes, le discours du Dr. Schacht à Leipzig. *Le correspondant particulier du «Times» considère que le point le plus important du discours du Führer a été l'offre directe adressée par lui à la France pour le règlement de la question de la Sarre,* En ce qui a trait au discours du Dr. Schacht, on est frappé du ton de confiance qui se dégage de ses paroles et on a vivement remarqué la partie de son discours consacrée à la production de matières premières en Allemagne même.

La presse sarroise consacre ses colonnes au contre-meeting des séparatistes et à son échec. On informe à ce propos que le chiffre annoncé de 50.000 participants est loin d'avoir été atteint et que, dans la meilleure hypothèse, il y eut 12.000 présents au meeting, en y comptant les femmes, les enfants — et aussi de très nombreux Alsaciens et Lorrains venus dans ce but dans la Sarre.

**Autre son de cloche...**

Sarrebrück, 28. A.A. — Le correspondant du «Daily Telegraph» signale que la population de Sarrebrück a été ecœurée par la mauvaise organisation de la démonstration hitlérienne. Elle dut en effet attendre cinq heures pour écouter le discours de M. Hitler et apprendre que pour des raisons de santé M. von Papen ne pourrait pas parler.

La presse socialiste estime que la manifestation anti-nazie de Sulzbach réunit environ 100.000 personnes.

### Bien parlé, mais attendons les actes...

Paris 28 A.A. — Du correspondant de Reuter:

L'opinion française sur le discours au sujet de la Sarre que vient de prononcer M. Hitler peut se résumer dans cette phrase que l'on lit aujourd'hui dans un important organe de la presse parisienne :

«Bien parlé, mais, maintenant, après les mots, attendons les actes...»

Les journaux français relèvent d'autre part que la France ne nourrit aucune mauvaise arrière-pensée contre l'Allemagne et qu'elle est prête à se départir de son attitude de froideur pourvu que, grâce à une meilleure compréhension, les relations entre les deux pays deviennent meilleures.

Le correspondant de l'Agence Reuter ajoute que le ton du discours du Führer a été plus doux cette fois,mais M. Hitler a déjà dit ces mêmes choses et il ne faut pas être surpris si la France reste sceptique.

La France attend les actes qui confirmeront les promesses, entre autres la signature par l'Allemagne du pacte de l'Europe orientale et son retour à la Société des Nations.

### Le retour de Hitler à Berlin

Berlin, 28 — Le «Führer» est rentré à Berlin hier à midi. A son départ de Godesberg, hier dans la matinée, il a été acclamé par des milliers de personnes,dont beaucoup l'attendaient depuis les premières heures du matin. Le chancelier se rendit ensuite à l'aérodrome de Bonn, d'où il rentra à Berlin dans son avion.

## Le bloc or et le problème de la collaboration économique

### Importants discours du ministre de l'économie et du gouverneur de la Banque Nationale de Belgique

Bruxelles, 28 A.A.— La Banque Nationale de Belgique tint hier son assemblée générale sous la présidence du gouverneur qui exposa la situation économique et financière. Traitant du bloc or, l'orateur dit :

« Si des troubles monétaires persistent dans de nombreux pays, le bloc or maintint par contre sa forte situation. Mais il y aurait grand intérêt à voir les pays qui en font partie développer également leur entente sur le terrain économique. *Tout dépend ici de la France.*

Les pays du bloc or, tout en continuant à jouir du grand bienfait d'une monnaie saine et stable, maintinrent et améliorèrent leur proportion dans le commerce international. Les pays qui ont fait subir une dévaluation à leur monnaie sont généralement loin de pareils progrès. Les manipulations monétaires, soit inflation, soit dévaluation, sont indéfendables lorsqu'on a ses caisses pleines d'or. Elles ne serviraient qu'à favoriser les intérêts particuliers aux dépens des généralités et du crédit public.

L'orateur a ajouté que la stabilité monétaire de la Belgique, est intangible et qu'aucune modification ne sera apportée ni directement ni indirectement à l'étalon-or tel qu'il fonctionne depuis 1926 ni à la parité actuelle de la «Belga». Il annonça finalement qu'à partir du 28 août, le taux d'escompte sera réduit à 2 1/2 pour cent pour les traites acceptées et à 3 % pour celles non acceptées, les avances et tous les autres crédits.

***

Bruxelles, 28.— Le ministre de l'économie belge a parlé de la situation au cours de l'assemblée générale de la banque d'émission de Bruxelles. Il a souligné que la situation de la Belgique s'améliore de façon lente mais constante et il a ajouté que la Banque favorisera ce mouvement par la réduction du taux d'escompte.

### La N. R. A.

Washington, 28 A.A. — Afin de permettre une surveillance plus efficace des 600 codes existants, la N.R.A. sera réorganisée en 22 groupes. Les vivres et les produits de ferme formeront un groupe, l'industrie textile, les fourrures et le cuir un autre groupe, l'acier, les bois de chapente, les matériaux de construction et les combustibles un autre encore, etc.

## France et Pologne

### L'abstention de la France au "Tour d'Europe aérien„ est commenté avec aigreur à Varsovie

*Varsovie, 28. — C'est aujourd'hui que commence le tour aérien d'Europe pour 1934. Conformément au règlement, il a été organisé cette année par la Pologne qui avait gagné cette épreuve l'année dernière. Au dernier moment la France a dénoncé sa participation aux épreuves. Cette renonciation soudaine a causé une désagréable surprise en Pologne et la presse s'étonne de ce qu'une grande puissance aérienne comme la France ne soit pas représentée à un pareil événement sportif. L'Allemagne est représentée par treize aviateurs qui, dès hier, ont quitté Tempelhof pour Varsovie.*

### Des mineurs polonais quittent la France

*Varsovie, 28. — Un train spécial a ramené dimanche à Kattowitz mille mineurs polonais expulsés de France avec leurs familles. Ils rapportent qu'un délai de 24 heures leur avait été laissé pour s'en aller et qu'ils n'ont même pas eu le temps matériel nécessaire pour rassembler leur maigre avoir. On attend la semaine prochaine à Kattowitz un second convoi de deux mille mineurs venant de France dans les mêmes conditions.*

### Le nombre des autos en Allemagne s'accroit

Berlin, 28. — Les chiffres concernant l'effectif des autos en service en Allemagne présentent une notable augmentation, au 1er Juillet, comparativement à la date correspondante de l'année dernière. Cette augmentation est de 16 % (plus de 100.000) pour les autos, de 10 % (90.000) pour les motocyclettes, et 10, 1 % pour les camions.

### Terroristes en Corée

**Seoul, 28 A.A. — Il y eut trois tués et quarante-deux blessés à la suite du déraillement d'un train allant à Shinhokusel près de Gensan, dans le nord-est de la Corée.**

**Les wagons se renversèrent et tombèrent dans la rivière Kyutokusen. On croit généralement que ce désastre est l'œuvre des terroristes.**

### Un télégramme de M. Schuschnigg à M. Mussolini

*Rome, 28.— De Brescia, le chancelier autrichien Schuschnigg a adressé le message suivant au Chef du gouvernement : Au cours de mon arrêt, sur le territoire magnifique de l'Italie, je songe avec une satisfaction particulière aux heures mémorables que j'ai eu l'honneur de passer avec Votre Excellence à Florence. Je vous remercie cordialement pour l'hospitalité que vous m'avez offerte et pour l'amitié que vous avez démontrée une fois de plus à l'égard de mon pays. Je vous prie de faire part aux autorités de mes très vifs remerciements pour les égards dont j'ai été l'objet.*

### Un nouvel emprunt de la S. D. N. à l'Autriche

*Genève. 28 ... Les nouvelles d'un nouvel emprunt de la Société des Nations à l'Autriche sont confirmées. La demande en sera faite officiellement lors de la prochaine session de la Société des Nations par le ministre des finances Dr Buresch. L'emprunt est justifié par les dépenses extraordinaires imposées au Trésor par les événements de février et ceux de juillet.*

### Le fascisme autrichien et le prince Starhemberg

Vienne 28.—Le retour en Autriche des enfants qui avaient passé leurs vacances au camp «Austria» au Lido de Rome a donné lieu à de grandes manifestations en l'honneur de l'Italie, de M. Mussolini et de l'idée fasciste. Les enfants ont été reçus à la gare par les autorités ayant à leur tête le prince Starhemberg et le ministre d'Italie. Le prince Starhemberg leur a adressé une vibrante allocution. Il dit notamment que ces enfants doivent s'employer de toutes leurs forces pour le succès du facisme autrichien.

### Le retour en Grèce de M. Tsaldaris

**Les chances de remaniement du Cabinet**

*Athènes, 27 — A son arrivée à Salonique M. Tsaldaris a reçu les représentants de la presse avec qui il s'est longuement entretenu sur la situation. M. Tsaldaris s'est plaint de ce que les journaux lancent des nouvelles à sensation, la plupart du temps infondées et qui, répandues à l'étranger, causent beaucoup de tort au pays.*

*M. Tsaldaris ajouta que l'entente avec l'opposition n'est encore pas réalisée.*

*Il souligna la nécessité de réélire le président sortant,M.Alex.Zaïmis,ajoutant que le peuple doit tranquillement envisager les événements, la situation ne devant pas tarder à redevenir normale.*

*D'autre part, dans les milieux gouvernementaux modérés on estime que M. Tsaldaris et Maximos, partisans résolus d'une entente avec l'opposition, ne manqueront pas de s'imposer aux éléments intransigeants du Cabinet opposés à l'entente. On ajoute que M. Tsaldaris ne se laissera pas entraîner par les plus irréductibles d'entre ses collaborateurs pour remanier le Cabinet en y faisant entrer des adversaires implacables du vénizélisme.*

*Si M. Tsaldaris se laisse influencer par les extrémistes, le ministre des affaires étrangères M. Maximos, la personnalité la plus marquante du Cabinet avec le Premier, est décidé à abandonner son portefeuille.*

### Italie et Roumanie

Bucarest 28 — Le ministre d'Italie et les représentants du gouvernement roumain ont signé un accord pour les paiements entre les deux pays destiné à favoriser la reprise graduelle de leurs échanges commerciaux.

### Encore des prisonniers mutinés!

*Chattanoogo (Tennessee) 28 A. A. — Onze détenus de la prison du comté se mutinèrent, emprisonnèrent tous les gardiens et s'enfuirent malgré la fusillade ouverte sur eux par les fonctionnaires de la prison.*

### M. Gœmbœs ira-t-il à Rome?

*Budapest 28 A.A. — Le* Maygar Hetfœ, *journal catholique, prétend que M. Goemboes ira après Varsovie à Rome pour conférer avec M. Mussolini, mais les milieux officiels ignorent ce projet.*

### Hongrie et Yougoslavie

Budapest 28 A.A.—Les négociations commerciales yougoslavo-hongroises interrompues par la tension survenue dans l'affaire d'incidents de frontière reprendront incessamment.

### La candidature de la Perse à la Société des Nations

*Genève, 27. A.A. — La Perse vient d'informer le secrétariat général de la Société des Nations qu'elle posera sa candidutare au mois prochain pour le siège que la Chine occupe actuellement au conseil et dont le mandat expire cette année. La Perse considère qu'elle est qualifiée pour représenter au sein du conseil le continent asiatique.*

### Irlande du Nord et du Sud

**Le général O'Duffy et l'Ulster**

*Belfast, 28 A. A. — Le correspondant du* Daily Telegraph *annonce que l'Irlande du nord a interdit au général O'Duffy, le leader des «chemises bleues» d'entrerdans l'Ulster.*

*On mande de Dublin que le général O'Duffy a l'intention de passer outre à cette défense. Il a déclaré que l'organisation des "chemises bleues unies,, est le seul rayon d'espoir pour la réalisation de l'unité de l'Irlande.*

### Les vignerons grecs provoquent des incidents sanglants

*Athènes, 27— Les bruyants et sanglants meetings organisés dans la région vinicole du Peloponèse, ont profondément impressionné les milieux gouvernementaux.*

*Depuis longtemps les viticulteurs de cette région réclamaient une amélioration de leurs conditions de vie et de travail, notamment le rachat à raison de 3.000 dr. de l'hectolitre des raisins secs invendus ; la modification des dispositions sur le change ; la réduction de certains impôts et taxes ; la majoration du prix de l'alcool et l'abolition du trust des armateurs pour l'affrètement.*

*C'est en désespoir de cause que les vignerons se sont livrés à des excès. Dans la plupart des localités, les meetings se sont déroulés normalement. Ce n'est qu'à Aighion que les manifestants, ayant incendié les dépôts où sont stockés les raisin secs, la gendarmerie a dû intervenu.*

*La plupart des paysans s'étaient rassemblés à Aighion avec l'intention de provoquer des troubles et étaient très montés. Les gendarmes, bien qu'ils eussent reçu des renforts de Patras, n'ont pu arrêter l'élan des vignerons et la lutte s'engagea.*

*De part et d'autre, il y a dix blessés graves. De nombreuses personnes sont légèrement blessées. La gendarmerie demanda d'urgence l'envoie de nouveaux renforts, et ce n'est qu'après leur arrivée qu'on est parvenu à rétablir l'ordre et à arrêter les promoteurs de ces scènes sanglantes.*

*La surexcitation est grande dans toute la région, où des mesures spéciales ont été prises pour le maintien de l'ordre.*

*C'est M. Tsaldaris qui aura à s'occuper personnellement de cette épineuse question.*

## Les risques de la profession

**Le champion de lutte fait son entrée à la rédaction :**
— Quel est le rédacteur qui a eu l'insolence de me critiquer ?
*(Dessin de Cemal Nadir à l'Akşam)*

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Les brigands du journalisme

On sait que le gouvernement vient de décider la fermeture d'une série de journaux et de périodiques qui, soit sous couleur d'humour, soit encore sous couleur de traiter de commerce et d'économie, se livraient à des actes de chantage qualifié. Sadri Etem bey écrit à ce propos dans le *Vakit* de ce matin :

Depuis des années on se livrait,sous le couvert de la presse, à toutes sortes d'escroqueries, allant des formes les plus originales aux plus bassement crapuleuses. On a expérimenté tous les genres de scandale et de brigandage. Il y eut des moments où les journalistes honnêtes rougissaient de déclarer leur profession en présence des étrangers. Ceci était dû à la façon dont ces brigands de la plume avaient tendu leurs rets, non seulement sur une ville, mais sur tout un pays.

Certes,ceux-ci vivaient loin du quartier de la Sublime-Porte,centre et foyer traditionnel de la presse en Turquie. Ils s'étaient retranchés dans les coins isolés de Galata Ils faisaient paraître de temps en temps des publications qu'on avait le malheur de devoir dénommer «journal» ou «revue» suivant le nombre de leurs pages, composées et imprimées. Les personnes naïves et un grand nombre d'institutions nationales et étrangères étaient condamnées en quelque sorte à leur payer un tribut. Ces gens, honte et tache du journalisme, avaient réussi à se dissimuler dans le maquis des lois.

La machine qui a imprimé leur prose insane, le papier qui a donné place à leurs écrits, l'encre qui a servi à les colorier n'ont pas rougi de se faire les instruments de ce chantage.

En évoquant le souvenir de ces journaux, gardez-vous bien de penser s'ils contenaient pour un sou d'idées personnelles.

Ils paraissaient moyennant les écrits recueillis ça et là. Leur adresse consistait à faire leurs coups... sans se donner la peine d'écrire !

Leur plus grande capacité consistait à traîner les naïfs derrière un petit chiffon de papier en les obligeant à y voir un instrument destiné à les alléger de leur portefeuille.

Cette bande de détrousseurs se retire finalement du domaine de la presse.

On doit féliciter les départements officiels et les membres du gouvernement d'avoir réduit au silence ces créatures nuisibles qui avaient réussi à se faufiler dans les rangs de la presse. Un des jours de véritable et légitime satisfaction pour le journaliste honnête est celui de la répression des bandits.

### La plume et la mesure

La «plume» et la «mesure» sont deux termes inconciliables, écrit Ebuzziya Velit bey dans le *Zaman.*

« Comment la plume pourrait-elle avoir une mesure alors que sa tâche ne consiste qu'à coucher les idées sur le papier ? Or, y a-t-il une chose aussi fluide que l'idée, qui échappe autant qu'elle au toucher et au regard ? Les Européens ont fait plusieurs découvertes ou inventions. Ils sont parvenus à subjuguer et à mettre au service des hommes jusqu'à l'électricité, cette force impossible à sentir et à percevoir dans l'air. Seulement ils n'ont pu découvrir jusqu'à présent le moyen d'assigner une frontière à l'idée ni à lui donner une forme et une mesure.

Pour celui qui a appris à faire usage de la plume, traduire ses idées sur le papier est une opération des plus simples. Mais cet étrange impondérable, inoffensif tant qu'il est enfermé dans le cerveau, modifie entièrement la situation en se répercutant sur le papier. Aussi, en voyant vos idées alignées sur la feuille, vous êtes pris d'inquiétude. Surtout si vous êtes quelque peu méfiant et soupçonneux, vous vous mettez à corriger, à modifier vos phrases, redoutant qu'elles ne dépassent le sens et la portée que vous avez voulu leur donner. Puis estimant que vos idées ont revêtu un caractère anodin, vous relisez votre écrit, vous vous rendez compte alors, avec surprise, que vos idées sont devenues méconnaissables, même pour vous. Parce que la valeur et la force morales des idées sont fonction de la forme suivant laquelle elles ont été conçues dans le cerveau.

Alors que vous écrivez avec tant de soins vos articles, vous vous trouvez exposé, le lendemain, à recevoir un grand nombre de lettres non d'appréciation mais de critique et souvent d'avertissement. Il vous arrive par suite d'en être affecté au point d'abandonner la plume.

### L'armée de l'air

Ahmet Şükrü bey compare, dans le *Milliyet* et la *Turquie*, le rôle assumé par l'aéronautique dans les guerres modernes à celui qui incombait autrefois exclusivement aux marines de guerre.

Devant le nouvel aspect présenté par la vie internationale, écrit notre confrère, nous avions ressenti le besoin d'augmenter un peu cette année le chapitre du budget se rapportant à la défense nationale. Le gouvernement qui est toujours attentif dans les questions touchant à la défense nationale, avait chargé le peuple de certaines contributions nouvelles. Il va sans dire, que l'aéronautique va également profiter des nouvelles contributions.

Seulement, il y a une autre institution nationale qui travaille pour l'augmentation et le perfectionnement de nos forces aériennes et que nous ne devons jamais oublier. Cette institution, c'est la Ligue Aéronautique. Dès le jour de sa fondation, la Ligue Aéronautique a travaillé sans bruit, mais très utilement. De même qu'elle l'a fait les années passées, la Ligue a encore fait don, cette année, de treize avions à l'armée. Elle envoie des pilotes parfaire leurs connaissances en Europe et aide dans une grande mesure au développement de l'aviation civile dans le pays.

Le 30 août, c'est la fête de l'Aviation. Il est naturel que le public qui, toujours, est prêt à remplir ses devoirs envers la Ligue Aéronautique, s'empressera de s'acquitter également de son devoir à cette occasion.

Il serait très opportun que ceux qui ne sont pas encore membres de la ligue s'empressent de se faire inscrire à l'occation de cette fête. Tout citoyen turc devrait être membre de la ligue, et aider cette institution dans la mesure de ses forces. Jamais jusqu'ici, le dicton «les petits ruisseaux forment les grandes rivières», n'avait exprimé une signification aussi profonde.

### Un acte inamical

Le correspondant à Sofia du *Cumhuriyet*, Memduh Talat bey, n'a pas été autorisé à assister aux manifestations solennelles organisées au col de Chipka alors que les autres correspondants étrangers y étaient conviés avec insistance. Il y a là une différence de traitement que rien ne justifie et dont s'indigne Abidin Daver bey, dans le *Cumhuriyet* de ce matin :

Fait étrange, écrit-il notamment, la plupart des journalistes bulgares arrivant à Istanbul ont toujours reçu l'aide et l'amitié du *Cumhuriyet*. Quoique le devoir officiel de notre journal ne soit pas d'aider les journalistes bulgares, les liens de voisinage et de carrière et surtout le sentiment de l'hospitalité spécial aux Turcs nous ont toujours conduit— et nous conduiront toujours à les secourir. Aussi le traitement infligé à notre correspondant de Sofia par le directeur de la Presse nous a paru tout à fait bizarre.

Mais avec ces traitements — qui se sont répétés à 2 reprises— la direction de la presse bulgare agit au détriment de l'intérêt de son pays. La Turquie et la Bulgarie sont deux nations voisines, et il serait avantageux pour elles de vivre en bon termes.

Il n'est pas sage qu'un bureau officiel comme la Direction de la Presse bulgare prenne une attitude hostile envers les journalistes turcs, alors que déjà les entreprises et les actes de certaines organisations non-officielles s'efforcent de porter atteinte à cette amitié.

### M. De Valera ira à Genève

Dublin, 28 A.A.— M. De Valera sera la tête de la délégation de l'Etat Libre d'Irlande à la réunion de l'Assemblée de la S. D. N. à Genève, en septembre.

### Un ouragan au Texas

Dallas (Texas) 28 A.A. — Un ouragan tropical violent s'abattit sur Galveston. D'importants dégâts matériels sont signalés.